

le feu aux poudres et sautent avec le vaisseau, plutôt que de se rendre à l'ennemi. *.*

" Et dans le camp libéral s'élève une immense clameur d'allégresse.

" Et dans le camp catholique, hélas! plusieurs font chorus avec le camp libéral!

" Comme si la *Croix* jamais avait trahi le drapeau du catholicisme!

" Elle a pu se tromper sur l'opportunité de certaines applications trop rigoureuses des principes; dans l'ardeur de ses convictions, elle n'a pas toujours, dit-on, compris tous les droits de la *tolérance*, telle que l'imposent "*les malheurs des temps*". Mais qui oserait taxer la *Croix* d'hérésie? Qui dira qu'elle n'a pas fait preuve, dans toutes les questions, d'une rare vigueur de doctrines et d'un désintéressement à la hauteur de ses convictions? *.*

" La *Croix* n'est plus. Les hommes de cœur, de talent qui constituaient sa rédaction sont réduits au silence. Ce n'est pas nous qui en profiterons pour les insulter.

La *Croix* disparaît, en somme, avec un passé immaculé, avec la conviction d'avoir accompli, jusqu'au bout, ce qu'elle considérait comme le *devoir*. Elle disparaît librement—au milieu de sa carrière qui pouvait être longue encore,—plutôt que de souiller ses colonnes de pages qui nient et qui insultent ce que les catholiques ont de plus sacré.

" Ce qui ne signifie nullement, dans notre pensée, que ceux des journaux catholiques qui ont subi la dure nécessité de reproduire, en la réfutant victorieusement, la prose impie et blasphématoire de M. le Professeur Laurent, aient, en quoi que ce soit, forfait au devoir ou à la conscience.

" Nous,—tout en faisant nos réserves sur le programme des questions jetées par la *Croix* en pâture à la discussion quotidienne, et sur le cas de conscience qu'elle s'est posé, pour se supprimer,—nous ne pouvons nous abstenir d'admirer sa fin héroïque. Jusqu'au bout, elle a mis en pratique cette admirable devise du moyen-âge :

" Fais ce que dois, advienne que pourra.

" Et si jamais *les malheurs des temps* nous mettaient dans l'alternative, ou d'apostasier, ou de périr, nous voudrions finir comme a fini la *Croix*."

PETITES NOUVELLES.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mr. I. A. Huguet-Latour, de Montréal, vient d'être fait Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire-le-Grand, ce dont toute la presse le félicitera, car chacun connaît le dévouement dont il a fait preuve, depuis si longtemps, pour l'extension des bonnes œuvres, principalement dans son diocèse.

La lettre suivante de Mgr. Bourget, parlera avec plus d'éloquence que nous :

" Sault au Récollet, 3 Janvier 1878.

" Monsieur,

" Vous recevrez, avec la présente, des Lettres Apostoliques de N. S. P. le Pape, Pie IX, en date du 2 octobre dernier, qui vous constituent Chevalier de St. Grégoire-le-Grand et vous autorisent à porter l'habit et la *Croix* d'honneur de cet Ordre de Chevalerie.

" La divine Providence ayant tout disposé pour que je fusse chargé de vous remettre cet honorable document, je me fais un bonheur de m'y conformer, afin de pouvoir, dans une circonstance si solennelle, reconnaître hautement le zèle que vous n'avez cessé de déployer tout le temps que j'ai pu être en rapport avec vous, pour le succès des œuvres qui font honneur à la charité et au bien de la religion.

" Je suis bien aise de pouvoir vous exprimer ici combien bien se trouvent heureux de votre promotion à cet insi-

gne honneur, ceux de vos bons amis qui se sont prêtés de grand cœur à le solliciter, pendant qu'ils étaient à Rome, pour représenter le Canada, au joyeux anniversaire de la cinquantième année d'Episcopat de notre glorieux Pontife Pie IX.

" Je ne dois pas non plus vous laisser ignorer que c'est pour me conformer au bon plaisir de S. G. Mgr. Ch. Ed. Fabre, évêque de Montréal, que je vous transmets les susdites Lettres, qui vous donnent une place honorable parmi les Chevaliers Romains, et qui seront pour vous et pour toute votre famille, jusqu'à la dernière génération, des titres à votre filiale reconnaissance et à votre généreux dévouement pour le Siège Apostolique.

" Plein de cette espérance, je demeure plus que jamais,

" M. le Chevalier,

" Votre très-ob. et dév. Serviteur.

† " Ig., Arch. de MARCIANOPOLIS."

Mr. L. Adolphe Huguet-Latour,

Chevalier de St. Grégoire-le-Grand. *

M. Huguet-Latour avait coutume de dire qu'il était fier de son titre de secrétaire-général de la société de St. Vincent de Paul, pour le diocèse de Montréal; mais voici que, après l'avoir porté un quart de siècle, on lui en décerne un autre bien plus élevé et qu'il portera, nous le savons, aussi dignement que tout autre. Ajoutons que depuis plus de trente ans, il a rendu des services importants à la cause de l'Eglise et à celle de la tempérance.

Il a publié, depuis 1863, plusieurs centaines de pages en brochures qui comprennent l'histoire des institutions catholiques de Montréal, et l'histoire des paroisses des environs de cette ville. Ces publications lui font le plus grand honneur, en outre qu'elles sont utiles à la religion et à l'histoire du pays. Depuis trente ans, M. Huguet-Latour est en rapport avec plusieurs sociétés savantes du Canada et des Etats-Unis, On l'a vu aussi prendre une part active aux mouvements qui se sont manifestés parmi nous pour encourager l'agriculture, l'étude de l'histoire naturelle, de l'horticulture, de la numismatique, l'archéologie, de la météorologie; en un mot, il a été, on peut le dire, de tous les comités où le travail en vue d'une bonne action était nécessaire. Tout récemment il a été nommé *Maitre-ès-arts* du *St. John's College*, de Fardham, Université sous la direction des RR. PP. Jésuites, en reconnaissance de services rendus à diverses reprises, depuis nombre d'années.

En 1864, l'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial* disait :

" Nous devons rappeler que M. Huguet-Latour a été l'un des membres les plus dévoués de nos principales associations, et un de ceux qui ont le plus contribué à leurs succès si merveilleux et si extraordinaires."

Enfin, on voit que le Saint-Siège, qui ne distribue pas ses récompenses au hasard, a su faire choix d'un homme de mérite, notre compatriote, pour l'honorer d'un titre que nous sommes tous heureux et fiers de lui voir porter. —(*Le Foyer Domestique*).

Nous apprenons avec un égal plaisir que M. le Docteur Robitaille a été fait Chevalier de Saint-Sylvestre par notre Saint-Père le Pape en récompense de son zèle pour toutes les œuvres de charité.

NAISSANCE.

En cette ville, le 23 du courant, M. Edwin Hurtubise, ancien caporal aux Zouaves Pontificaux, est devenu père d'un fils.

MARIAGE.

Le 24 du courant, à l'Évêché de cette ville, M. Ernest Hébert, ancien Caporal aux Zouaves Pontificaux, a Delle. Marie Anna Peltier.

DÉCÈS.

—Le 28 Décembre dernier, à l'âge de 1 ans 8 mois, Henri Amable Jeannard, enfant de M. Matthias Jeannard, ancien Zouave Pontifical.

—A Ste. Anne de la Pérade, le 9 du courant, Cléophas Joseph Tessier, Marchand, à l'âge de 28 ans et 7 mois, frère de notre camarade M. Philippe Tessier.